

# Veille numérique Hongrie

## Février 2025

### Droit de l'utilisation de l'argent liquide

Le Premier ministre Viktor Orbán a prévu d'insérer dans la Constitution hongroise le droit de l'utilisation de l'argent liquide. Dans son discours d'évaluation annuelle, il a notamment indiqué que « l'argent liquide est une question de liberté. Son usage n'est pas donc une habitude mais un droit ».

Selon les analystes, il est peu probable que cette mesure ait un impact significatif sur les tendances en matière de paiement, qui s'orientent clairement vers les paiements électroniques. Mais les mêmes considèrent qu'avec l'introduction de cette mesure, le gouvernement pourrait augmenter le plafond des retraits gratuits d'argent liquide. A l'automne dernier, il était déjà question de relever la limite à 250 000 HUF (contre 150 000 HUF à ce jour), mais ce projet n'a pas encore été réalisé. Si le changement est effectivement voté, il pourrait coûter relativement cher aux banques car les retraits sont soumis à une taxe sur la transaction qui ne peut être répercutée dans la limite du plafond.

D'après une étude de la Banque nationale hongroise (MNB), le transport, la production, la manipulation, le comptage, etc. de l'argent liquide coûte à la société hongroise environ 100 Mds HUF par an. Le coût directement lié à la production d'argent liquide consomme à lui seul plus de 10 Mds HUF. Cependant selon une enquête réalisée en 2019, les paiements électroniques coutaient encore plus. On relèvera toutefois qu'au cours des six dernières années écoulées, les coûts liés à l'établissement de carte bancaire a nettement baissé, et que cette tendance est a priori amenée à se poursuivre.

Actuellement, l'argument majeur avancé par les analystes n'est pas le coût intrinsèque de l'argent liquide, mais que les paiements en espèces sont souvent invisibles aux yeux des autorités et susceptibles de favoriser l'économie souterraine. On constate de facto, depuis l'introduction des caisses en ligne, que le chiffre d'affaires déclaré des petites entreprises a augmenté de 20 à 26 % dans le secteur du commerce de détail, et de 30 à 40% dans celui de l'hébergement et de la restauration.

Selon Portfolio, la mesure envisagée aurait pour effet de rassurer une partie de la population qui, pour une raison ou une autre, est réticente à l'égard des paiements électroniques. Néanmoins, si la limite des retraits gratuits d'espèces est relevée, Portfolio anticipe un effet négatif assez sensible sur les paiements électroniques avec des paiements en espèces qui seraient en hausse.

### Les transactions bancaires

Des augmentations très significatives affectent le secteur bancaire depuis l'an passé :

- Depuis le 1<sup>er</sup> août 2024, la taxe sur les virements, les paiements postaux et les opérations sur titres est passée de 0,3 % à 0,45 %, soit une fois et demie plus élevée. Dans le même temps, le montant de la taxe maximale a été augmentée pour un ordre de virement de 10 000 HUF à 20 000 HUF. On notera en revanche que le plafond maximal hors taxe a été porté de 20 000 HUF à 50 000 HUF.
- Depuis la même date, la taxe sur les transactions pour les retraits d'argent liquide a aussi été multipliée par une fois et demie, de 0,6 % à 0,9 %.
- Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2024, une taxe supplémentaire sur les opérations de change de devises a été introduite. Son taux est de 0,45 %, avec un maximum de 20 000 HUF, qui doit être payé en plus de la taxe normale.

Cependant, le retrait d'argent reste gratuit s'il n'est effectué que deux fois par mois et pour un montant maximum de 150 000 HUF via un distributeur automatique national.

Les taxes seront en principe acquittées par les banques, et non par les clients. Mais les institutions financières peuvent de facto les répercuter sur leurs clients, sauf pour ceux qui détiennent un compte de détail pour lesquels le report ne peut intervenir que depuis début 2025.

Selon les estimations de Bank monitor en 2024, le coût annuel d'un compte bancaire pour un client d'une banque de détail s'élevait à environ 49 000 HUF en moyenne (selon une étude de la MNB, le montant était de 35 000 HUF en 2021), soit environ 4000 HUF/mois.

Cette année, les banques sont autorisées à appliquer une augmentation des frais de 3,7 %, ce qui correspond à l'inflation annuelle de 2024 et correspond à une augmentation de 1 800 HUF/an.

Les experts estiment que les clients doivent faire les bons choix et faire des comparaisons entre les différentes possibilités offertes par les établissements financiers qui opèrent sur le marché hongrois et adapter leurs habitudes pour utiliser au mieux de leurs intérêts les comptes dont ils sont titulaires.

## IA et le budget informatique

La profession informatique nationale est confrontée à une année difficile. Selon l'enquête *Protektor CIO Navigator 2025*, menée auprès de CIO (Directeur des systèmes d'informations) et de CTO (Directeur de la technologie) des PME leaders du marché, 60 % sont positifs, mais 40 % s'attendent plutôt à un exercice compliqué. Cette incertitude n'est pas seulement due à l'évolution du marché : la moitié des personnes interrogées craignent de devoir faire face à un environnement technologique de plus en plus concurrentiel, avec un budget inchangé ou en baisse. La numérisation et l'IA apparaissent de plus en plus dominantes, alors que les entreprises doivent naviguer entre défis budgétaires, risques de sécurité, pénuries de compétences et conformité réglementaire.

Les données de l'enquête montrent que la volonté d'innover est là, puisque plus de la moitié des entreprises ont une stratégie de numérisation prédéfinie et que 21 % d'entre elles travaillent déjà sur une telle stratégie depuis des mois. 28 % des personnes déclarent que l'incertitude économique pourrait entraîner une baisse des budgets informatiques par rapport aux besoins, 22 % estiment que la complexité et les risques de sécurité associés à l'adoption de l'IA sont problématiques, et le même nombre craint des défis en matière d'optimisation des coûts et de durabilité, ainsi que des difficultés de recrutement et de fidélisation.

L'essor de l'IA apparaît comme irréversible à la grande majorité des entreprises hongroises. Celles interrogées utilisent déjà l'IA au quotidien, principalement pour l'assistance aux employés, le développement de logiciels et l'analyse de données. D'ici la fin de 2025, deux tiers des participants à l'enquête prévoient de mettre en œuvre des projets d'automatisation basés sur l'IA, principalement dans les domaines de l'analyse de données, de la prise de décision, de l'optimisation des applications d'entreprise, de la vente et du marketing.

La popularité de la technologie « cloud » ne diminue pas : 61 % des entreprises vont accroître le rôle des services liés au « cloud » dans leur stratégie informatique, mais seul un cinquième des entreprises opère dans un environnement purement « cloud ». La majorité (63 %) opte pour une solution hybride.

La pression exercée par la rentabilité et l'agilité de l'entreprise est aussi à l'origine de l'essor des technologies « low-code » ou « no-code ». Au total, 40 % des personnes interrogées utilisent déjà de telles solutions et 25 % prévoient de les adopter. L'objectif recherché est un développement rapide, mais à moindre coût.

L'essor de l'intelligence artificielle transforme également le marché de l'emploi pour les professionnels de l'informatique. Les développeurs restent les plus demandés (50 %), suivis de près par les spécialistes de l'IA (47 %). Sans surprise, l'étude montre que le plus grand obstacle à l'adoption de l'IA est la mise en place de compétences adéquates, mais la moitié des entreprises ont encore du mal à construire des structures de données et les contraintes réglementaires ralentissent aussi la mise en œuvre des solutions d'IA.

La conclusion de l'étude est que la priorité est désormais l'innovation, les gains d'efficacité et le développement des besoins des entreprises.

L'enquête a été menée auprès de 72 PME qui représentent des acteurs majeurs sur leurs marchés, notamment dans les secteurs de la banque, de la chimie, de la construction, de la logistique et de la défense.